

Le groupe Wifag-Polytype prévoit un nouveau licenciement collectif touchant 25 personnes à Fribourg

# Polytype n'en finit plus de licencier

« FRANÇOIS MAURON

**Economie** » Cela ressemble à une lente agonie. A Fribourg, le groupe Wifag-Polytype va encore biffer des places de travail. En effet, les dirigeants de l'entreprise basée à la route de la Glâne ont annoncé hier au personnel l'ouverture d'un plan de licenciement collectif, qui concernera au maximum 25 employés. Cette mesure fait suite à une réorganisation menée au printemps dernier, laquelle a conduit à la suppression d'une soixantaine d'emplois, pour une trentaine de mises à pied.

« Il ne s'agit pas d'un nouveau programme de restructuration, mais bien de la poursuite de celui entamé il y a une année. Prévoyant des réductions de postes pouvant toucher jusqu'à 85 personnes, ce dernier est donc mis en œuvre par étape. Mais nous sommes légalement

tenus de procéder à une nouvelle annonce», indique Martial Pasquier, président du conseil d'administration de Wifag-Polytype.

## Ancien fleuron industriel

Présent sur l'ensemble du globe, ce groupe industriel – qui recense au total quelque 800 collaborateurs – est actif principalement dans la conception et la construction d'installations d'impression pour l'industrie de l'emballage. Il fabrique des machines permettant d'imprimer des gobelets, des tubes ou des bouteilles en plastique et en métal, ainsi que des installations de laquage et de contre-collage de matériaux flexibles en bandes continues pour des emballages souples. Il assure également l'entretien et le service des rotatives Wifag installées dans le monde entier. Si le chiffre d'affaires du site de Fribourg n'est pas communiqué, celui de l'entier du groupe s'est

monté à environ 250 millions de francs en 2015.

Wifag-Polytype était naguère un fleuron de l'industrie du cru. Mais, depuis quatre ans, il fait face à un fort vent contraire, qui l'a obligé à fortement réduire la voilure. De plus de 500 employés à Fribourg, les effectifs pourraient chuter en dessous du seuil des 200 personnes à la fin de l'année, une fois que la restructuration sera terminée.

## Marché volatil

Les causes de cette déconfiture? «Les coûts de production helvétiques, accentués par les effets du franc fort, ne permettent plus d'être concurrentiel. Et la demande pour les machines produites à Fribourg est très volatile. Nous devons donc adapter la structure de l'entreprise au marché», note Martial Pasquier.

Cette dernière année, la société a donc restructuré son secteur qui fabrique des

machines imprimant sur les gobelets ou autres récipients. «Celui-ci, depuis que ces mesures ont été prises, se porte beaucoup mieux. Il devrait retrouver les chiffres noirs cette année et les perspectives pour 2017 sont bonnes», fait remarquer Martial Pasquier.

**250 millions**

En francs, le chiffre d'affaires réalisé par l'entier du groupe en 2015

dernier intéressait la société vaudoise Bobst, avec qui nous avons mené des discussions exclusives pour une reprise. Mais ces dernières n'ont pas abouti. Nous avons donc ouvert les négociations à d'autres partenaires potentiels (Bobst reste sur les rangs, ndlr), des entreprises européennes spécialisées dans le domaine. L'une d'entre elles se montre intéressée, mais elle juge notre département surdimensionné. Nous devons donc le redimensionner», relève François Butty, directeur des ressources humaines de Wifag-Polytype.

Le secteur en question recense actuellement 42 employés. Si la réorganisation est menée à terme, il n'en comptera plus qu'une quinzaine, qui n'effectuera plus que des travaux de maintenance pour honorer les contrats en cours. A noter que le plan social, négocié l'an dernier avec les représentants du personnel et les syndicats, sera réactivé sans changement. »

## Pierre-Olivier Nobs à la page après cent jours ouvrables

**Fribourg** » Elu en avril dernier, le conseiller communal chrétien-social fête ses cent jours à la tête du Service de la mobilité, de la police locale et des sports de la ville de Fribourg en donnant la parole, sur Facebook, aux citoyens de la capitale cantonale. Ils ont eu la possibilité, dimanche, de lui poser des questions en direct et durant environ trente minutes. Des interpellations portant aussi bien sur ses idéaux politiques que sur la piétonnisation de la ville, auxquelles le nouvel élu a tenté de répondre sans fillet.



**«J'aime être en contact avec la population, écouter les coups de gueule, les propositions»**

Pierre-Olivier Nobs

**Vos cent jours d'entrée en fonction, si je sais encore calculer, devaient être au mois de juillet... Ou bien avez-vous commencé votre activité un mois après vos collègues?**

**Pierre-Olivier Nobs:** Oui, c'est vrai, c'était en juillet mais, pour des questions de calendrier chargé et de vacances, j'ai estimé que fin août était un moment plus approprié. Et puis, je me suis amusé à ne pas compter les week-ends et, dans ces conditions, les cent jours tombent justement maintenant. Mon action est donc plus symbolique qu'arithmétique.

**Pour quelles raisons avez-vous décidé d'utiliser ainsi Facebook?** C'est une voie que j'avais déjà explorée lors de la campagne

électorale mais je n'avais pas réussi à faire pareil car Facebook ne l'autorisait pas. Mais depuis, les choses ont changé et tout un chacun peut désormais le faire. J'aime être en contact avec la population, écouter les revendications, les coups de gueule, les propositions. Je suis heureux quand les gens me posent des questions. J'ai d'ailleurs eu un peu peur, au début, que personne ne pose de question et de devoir faire un monologue durant trente minutes. C'est une prise de risque, une improvisation complète car je ne connaissais aucune des questions posées. Au total, j'ai dénombré une trentaine d'interventions de la part des internautes.

### Quel bilan dressez-vous de cette première discussion sur Facebook?

Beaucoup de bienveillance et de gentillesse. Il n'y a eu aucune agressivité. Les grands sujets concernant la mobilité et l'aménagement ont été évoqués comme je l'imaginais. Il y aussi eu une question sur la réforme des pompiers mais aucune sur le sport et ça, c'est étonnant. Une personne m'a aussi demandé si j'étais resté fidèle à l'idéologie de l'ATE (Association transports et environnement, dont il a été le secrétaire politique jusqu'à son élection, ndlr). J'ai répondu que je gardais le cap tout en construisant avec mes collègues du Conseil communal. Je ne renie rien. Il faut avoir des convictions fortes pour faire de bons compromis. Elles sont au beau fixe!

### Allez-vous renouveler l'expérience?

Je ne sais pas encore. Je n'ai pas peur de le faire, mais pas chaque semaine ni chaque mois. Peut-être le referai-je lors d'échéances importantes.

### Avez-vous consulté vos collègues avant de passer à l'action?

J'ai posé la question au syndic et il m'a donné le feu vert. Je lui ai aussi demandé si je pouvais faire part d'appréciations personnelles tout en gardant la ligne qu'exige l'appartenance à un exécutif. »

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE SCHROETER

PUBLICITÉ

**LES JOURNÉES SUISSES**  
Du 1<sup>er</sup> au 3 septembre chez Renault

**Avec la nouvelle série limitée SWISS EDITION**

**Sur tous les modèles:  
4 ROUES D'HIVER OFFERTES**

Venez aux journées suisses pour découvrir nos nouvelles séries limitées Swiss Edition. Bénéficiez en outre de 4 roues d'hiver offertes\* et de la prime Swiss\* attractive sur tous les modèles.

Plus de détails sur les dates exactes des expositions chez les concessionnaires participants sur [www.journees-suisses.ch](http://www.journees-suisses.ch)

**Marly: RENAULT FРИBOURG, 0844 774 774**  
**Avry-devant-Pont: Garage du Lac Francis Dougoud SA, 026 915 93 31 – Guin: Zentrum-Garage Düdingen AG, 026 351 55 00 – Ins: Garage Lüthi Ins GmbH, 032 312 80 40 – La Tour-de-Trême: Garage Schuwey SA, 026 912 85 25**  
**Morat: Garage Touring SA, 026 670 88 00 – Payerne: Garage-Carrosserie Friedli SA, 026 662 40 84 – Romont: Garage Elite Sàrl, 026 652 21 25 – Schmitten: Auto Niederhäuser AG, 026 496 21 38**